

MASH Script 8-14-01

PERSONNAGES

OEILDEFAUCON (OEILDEF')

B. J.

Radar

Col. Potter

Frank

Klinger

Burns

Père Mulcahey (PÈRE)

Margaret (Babines de velours)

Infirmière

Général

Cuistot

Aide du général (AIDE)

Patient

Reporter du Stars & Stripes

Hommes à tout faire

Annonceur du campement

ACCESSOIRES

Alambic

Fusils jouets

Chapeau de paille

Poteau d'affichage

2 draps blancs

Lumière brillante (derrière le drap)

Identifications – Une pour chaque personne à la session et pour chaque personne qui assiste à un meeting
(et pour chaque meeting)

Filets (4)

3 litières

Lettre

Couvertures vertes d'armée

Une doublure de casque

2 robes de chambre

Collet romain

Selle

Chevalet ave papier

Bottes de cowboy

Support à selle

Tasses à café du district

Téléphone dans un sac

Paquet de cartes

Chanson : Back in the Saddle

Thème musical de MASH

Bonnet

Des téléphones

Collier de gousses d'ail

Petits drapeaux états-uniens

Gâteaux aux chocolat et aux noix

Revue l'Optimiste

Couteau

Clairon

Ourson en peluche

Photo/Tableau
Papier Saran rouge
Jetons de poker

ENSEIGNES :

TENTE REPAS – BUREAU DU COL. POTTER
TENTE MÉDICALE – MASH

B Négatif (petite bouteille d'eau)
A Attitude Positive (grosse bouteille d'eau)

Écrivez les annonces de l'annonceur du campement

SCÈNE 1 – TENTE MÉDICALE

POTTER, ŒILDEFAUCON, B.J., RADAR ET LE PÈRE MULCAHEY SE PRÉPARENT À JOUER AUX CARTES ET FRANK EST LÀ, FURIEUX, QUI LES REGARDE :

POTTER : J'ai reçu une belle lettre de Maman aujourd'hui. Elle essaie toujours de me tenir à jour sur ce qui arrive chez nous, à Hannibal. Cette fois, elle m'a écrit à propos de mon club Optimiste et de ce qu'ils viennent de faire pour les jeunes.

ŒILDEF' : Bon... Mon Colonel, qu'est-ce que la gang a fait cette fois-ci qui vous excite tant?

POTTER : *(un peu dérangé par le ton moqueur d'ŒILDEF')* :
Qu'est-ce que tu veux dire « cette fois-ci? » Mon club fait toujours des choses extra pour les jeunes, et cette fois-ci, c'est une des meilleures!

B.J. : Prenez-ça cool, mon colonel. Œildef' était rien que curieux. Il sait bien ce que ça veut dire pour vous et les jeunes ce que la gang fait là-bas. Pas vrai, Œil?

ŒILDEF' : Ben oui, mon père faisait partie du club Optimiste à Crab Apple Cove. Je suis curieux... qu'est-ce qu'ils ont fait cette-fois-ci? L'Art oratoire?

POTTER : Non ! C'est plus gros que tout ce qu'ils ont fait dans le passé. Ils viennent de donner 2000 sacs de couchage à des jeunes moins fortunés. Des enfants qui n'auraient jamais pu aller camper sans notre aide. Ils n'ont pas d'argent, eux, pour des sacs de couchage. Ça, c'est la sorte de choses que tous les clubs Optimistes font : tenter de rendre la vie plus belle pour les enfants. Les Optimistes, ça c'est du bon monde!

ŒILDEF' : Vous savez, ça fait un bon bout de temps que p'pa a pas parlé de son club. Les dernières fois, on aurait dit que les membres commençaient à être fatigués, qu'ils lâchaient un peu. Il me disait que c'était toujours la même gang qui faisait tout.

POTTER : Vous savez, les gars, on doit toujours ajouter des nouveaux membres au club si on veut que le club dure et ait du succès. On dirait que c'est exactement ce qui arrivé au club de ton père. Ils n'ont pas ajouté de nouveaux membres. Ils se sont fatigués puis ils ont tout lâché. Le pire là-dedans, c'est les jeunes qui paient le plus pour ça.

FRANK : Vous êtes tous fous! Une minute vous faites les pitres, puis vous vous en voulez les uns aux autres, puis vous vous mettez à parler de ce qui se passe au pays. Colonel Potter, tout ce que vous voulez faire, c'est toujours parler de chez vous, du club Optimiste, de ci et ça, et vous autres, vous ne voulez que jouer à des jeux stupides ou à faire d'autres bêtises. Vous voulez faire n'importe quoi excepté être des militaires. Nous sommes supposés être des médecins, vous savez!

OEILDEF' : Certains d'entre nous sont médecins, mais c'est vrai que ça, tu n'y connais rien, Frank.

MULCAHEY : Allons, les gars, pas besoin de se monter pour une petite différence d'opinion. Chacun a sa propre définition de ce qui est important. Oeildef' et B .J. se détendent et réussissent à oublier le stress de la guerre et de la salle d'opérations dans des jeux et des attrapes. Frank, n'est pas si mauvais que ça. Et le colonel Potter lui, le fait en se rappelant son club Optimiste. Il s'en ennue. Il a hâte de retourner travailler pour les jeunes avec ses amis. Alors, respirons tous par le nez, profitons de la soirée, et... jouons aux cartes. Je pourrais utiliser votre argent pour les enfants de l'orphelinat vous savez!

POTTER : Vous avez raison, padre, passez les cartes, quelqu'un!

PARTIE DE CARTES. GAGEURES, JEUX, POTINS, ETC. ETC. QUELQUES MINUTES AVANT L'ARRIVÉE DU PAQUET. METTRE DE L'HUMOUR ET DE LA BLAGUE ICI ET LÀ. FRANK EST TOUJOURS DANS SON COIN À BOUDER.

KLINGER (*entet*) :

Un paquet de Madame Potter vient juste d'arriver pour vous, mon Colonel.

POTTER : Merci, fiston. Je vais le prendre.

OEILDEF' (*sarcastique*) :

Mium, mium, mium! Qu'est-ce que c'est cette-fois-ci? Encore des Brownies?

POTTER (*en ouvrant le paquet*) :

Regardez-moi ça, les gars ! Ça vient de mon club Optimiste. Ils ont envoyé des choses pour tout le monde du 3291^{ème}. M'man me dit qu'ils veulent faire leur part pour relever le moral des troupes. Regarde, Oeildef', ils ont en effet envoyé des brownies. Il y a aussi des tasses à café, des drapeaux, et enfin, et ça c'est bon, la revue l'Optimiste. Vous savez, c'est toujours des choses comme ça que mon club Optimiste fait à la maison. On cherche toujours comment on pourrait aider les gens.

PAUSE PENDANT QUE QUELQU'UN LIT LA LETTRE DE MADAME POTTER. QUAND IL A FINI, ON REVIENT À LA TABLE À CARTE :

RADAR : Eh! Vous autres, on joue aux cartes ou non?

MULCAHEY : Un peu de patience, Radar. Laisse le colonel profiter de sa lettre.

POTTER : Ça va, mon père, Radar a raison. Nous sommes venus ici pour jouer aux cartes.

FRANK SORT BRUSQUEMENT DE LA TENTE.

FRANK : Vous pouvez pas vieillir un peu? Vous êtes toujours en train de vous amuser! Toute cette jovialité! ...Jovial! Jovial! Toujours et partout! Vous pouvez jamais être sérieux? Vous ne réalisez pas comme nous sommes chanceux, même ici, dans ce trou. Il y a tant de souffrance et de pauvreté. Si nous pouvions mettre seulement une fraction de l'énergie que nous dépensons à nous plaindre dans des actions positives. Nous pourrions vraiment faire une grande différence dans la vie des gens qui vivent ici, spécialement les jeunes. On parle des enfants. Les enfants sont tellement importants.

MARGARET(BABINES DE VELOURS) PASSE DEVANT LA TENTE MÉDICALE ET ACCOSTE FRANK

MARGARET : Frank, qu'est-ce qui ne va pas?

FRANK : Ces gars-là me choquent tellement... Toujours en farces.... Personne ne semble s'en faire excepté toi et moi!

MARGARET : Je sais, Frank, c'est une honte! Il n'y pas là un officier respectable comme toi, ils ne méritent pas leurs grades! (*Frank se gonfle le torse*) Ils sont toujours en train de comploter pour te mettre dans l'embarras. C'est temps de faire quelque chose, Frank. Viens, on va aller téléphoner au général Hammond tout de suite et lui dire ce qu'ils sont en train de faire. Je gage qu'il va te mettre aux commandes et se débarrasser de ces bouffons. Alors, nous pourrons administrer le camp comme il devrait l'être.

FRANK : T'as raison, bijou, allons-y tout de suite pendant qu'ils sont occupés.

MARGARET : Oh! Frank, j'aime assez ça quand tu es au contrôle!

LES JOUEURS LES ENTENDENT. OEILDEF' PREND LA PAROLE.

OEILDEF' : Tiens, tiens! Ils vont appeler le général encore une fois. Qu'est-ce qu'on va faire? (*parlant assez fort pour qu'on l'entende de l'extérieur*) Peut-être que c'est toi qui devrais faire l'appel, Margaret, après tout, tu le connais très bien le général, non?

MARGARET : Ta gueule, Pierce!

MARGARET ET FRANK S'EN VONT AU BUREAU DE POTTER POUR FAIRE L'APPEL TÉLÉPHONIQUE

B.J. : Mon colonel, qu'est-ce que vous pensez qu'on devrait faire?

RADAR : Pas de problèmes, les gars. J'ai trafiqué le téléphone. Ils ne rejoindront pas qui ils veulent.

B.J. : Tu veux dire...?

RADAR : Je savais qu'ils étaient pour essayer de faire quelque chose comme ça, alors je me suis arrangé pour que les appels arrivent directement à la tente médicale. Ici!

POTTER : Youpi ! Ça c'est mon gars !

FRANK ET MARGARET PLACENT L'APPEL. ÇA SONNE À LA TENTE MÉDICALE. OEILDEFAUCON PREND L'APPEL.

OEILDEF' : ICOR, sergent Sparky à l'appareil.

FRANK : Ici, le major Burns. Passez-moi le général Hammond.

OEILDEF' : Le major qui?

FRANK : Major Frank Burns de MASH 3291, je dois parler au général Hammond, tout de suite!

OEILDEF' : Un instant s'il vous plaît.

MARGARET : Dépêche-toi, idiot, transfère-nous au général Hammond tout de suite.

FRANK : Margaret, je peux m'en occuper tout seul!

MARGARET : Oui, ok, Frank.

OEILDEF' : Un instant, il arrive, Major.

OEILDEF' DONNE L'APPAREIL À KLINGER.

KLINGER : Ici le général Swisher, qu'est-ce que je peux faire pour vous?

FRANK : Général qui? Passez l'appel au général Hammond!

RADAR : Ici le général Hammond.

FRANK : Général Hammond, ici le major Frank Burns. Le major Houlahan et moi-même devons vous rapporter une insubordination flagrante ici-même, à MASH 3307.

RADAR : Oh!... Comment va Babin... Margaret? Saluez-la de ma part.

MARGARET : Qu'est-ce qu'il dit, Frank?

FRANK : Il veut savoir comment tu vas, Margaret.

MARGARET : Oh! Laisse-moi lui parler.

FRANK : Margaret...

POTTER : Y a-t-il quelqu'un qui va distribuer les cartes?

FRANK FERME LE TÉLÉPHONE BRUSQUEMENT

MARGARET : Qu'est-ce qui ne va pas, Frank?

FRANK : Ils l'ont fait encore une fois, bijou. Ces gars sont toujours.... Ils veulent me mettre dans le trou!

MARGARET : Oh! Frank, agis comme un homme!

KLINGER : Eh! Est-ce que je peux jouer moi aussi? J'ai besoin de nouveaux talons aiguilles et je me sens particulièrement chanceux ce soir.

MULCAHEY : Bien sûr... Plus on est, plus on s'amuse! Donnez-lui des cartes!

RADAR (*il est en train de boire sa limonade, il s'arrête et écoute*) :
Je ne pense pas. Des hélicoptères!!!

KLINGER : C'est la première fois cette semaine que je m'habille! Comment est-ce qu'un gars de Toledo peut-il enfin relaxer?

POTTER : Il n'y a pas de pause sur la ligne de feu, mon gars. OK, tout le monde ! On a du travail à faire!

*THÈME MUSICAL DE MASH. TOUS SE LÈVENT ET S'EN VONT DERRIÈRE LE DRAP BLANC...
BEAUCOUP DE BRUIT, CONVERSATION GÉNÉRALE... OPÉRATIONS EN SILHOUETTES. TROIS
TABLES EN MÊME TEMPS.*

SHERRIE : Docteurs, j'ai besoin d'aide ici. Ce pauvre soldat veut retourner se battre. Il pense qu'il peut faire la différence!

PATIENT : Docteur, il faut que je sois ok. Arrangez-moi un peu et laissez-moi retourner. Mes camarades ont besoin de moi!

B.J. : Le seul endroit où tu t'en vas, c'est à la maison, si tu es chanceux!

OOEILDEF' : Qu'est-ce que j'entends, retourner au front? La plupart de tes camarades seraient heureux de pouvoir retourner chez eux. Tu as fait ton devoir, mon gars, c'est le tour d'un autre maintenant.

SOLDAT : Vous comprenez pas, doc. Mes chums sont là-bas. Ils comptent sur moi. Je peux peut-être aider quelqu'un à ne pas finir ici, comme moi. Docteur, vous devez me laisser y retourner!

B.J. : Pas si vite, jeune homme, tu n'es pas en condition pour faire quoi que ce soit. Tu ne peux aider personne tant que tu ne seras pas rétabli.

SOLDAT : Mais docteur, vous devez me comprendre. Mes camarades et moi, on forme une équipe. Ensemble, on est fort comme une chaîne. Quand il y en a un qui part, ça affaiblit la chaîne. Et si un anneau vient à briser, tu te retrouves avec deux morceaux au lieu d'un seul, et alors... les choses ne fonctionnent plus pareil. Quand l'un d'entre nous disparaît, tous les autres en souffrent, parce qu'ils ne sont plus assez nombreux pour s'occuper de tout le travail.

OEILDEF' : Écoute, tu ne peux pas aider tes camarades dans ton état. Ils ne voudraient pas que tu prennes ce genre de risques avant d'être mieux. Je vais faire une chose avec toi, nous allons commencer par faire notre travail à nous, nous allons panser tes plaies, te recoudre, te remettre sur tes jambes... après, on reparlera de ton retour au front. D'accord?

SOLDAT : OK.

OEILDEF' : Infirmière, occupez-vous de l'anesthésie

PENDANT QUE LE SOLDAT EST ENDORMI, PARLER D'ATTITUDE.

OEILDEF' : Avez-vous remarqué l'attitude de ce jeune? Il pense à tout le monde... une équipe dont il fait partie, aider les autres. On pourrait tous en tirer des leçons.

B.J. : Oui... Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi généreux.

POTTER : Pour moi, il ressemble à un Optimiste.

2° SOLDAT : S'il vous plaît... Docteur, j'ai besoin d'aide. MAINTENANT!

OOEILDEF' : Ce soldat a perdu beaucoup de sang. On a besoin d'une transfusion MAINTENANT. Si nous l'obtenons MAINTENANT, nous allons pouvoir faire du meilleur boulot pour prendre soin de lui et ses autres soldats.

POTTER : Nous avons besoins de plus d'unités MAINTENANT! Il nous faut avancer avec notre programme. Allez me chercher du monde pour la transfusion MAINTENANT! Il n'y a rien d'autre à faire. Il nous faut ces transfusions immédiatement. (*temps de silence... travail intense des médecins...*) Vous savez, ce mot MAINTENANT me rappelle des choses. À la maison, on a fait une ou deux fois par année un programme MAINTENANT dans mon club Optimiste, pour recruter des nouveaux membres. Comme vous le savez, les nouveaux membres sont le sang de toute organisation.

SHERRIE : Tout ça est bien beau, mon colonel, mais si on n'apporte pas le nouveau sang tout de suite pour la transfusion, tous les programmes MAINTENANT du monde ne nous sauveront pas. Nous avons besoin de sang neuf!

KLINGER : Tout ce que j'ai trouvé, c'est ce B négatif!

POTTER : Il n'y a pas de place pour B négatif, nous avons besoin de A Positif!

RADAR : Je l'ai trouvé. Colonel. J'ai le sang A positif avec moi!

POTTER : Je savais que tu pouvais y arriver!

B.J. : Frank, tu devrais en avoir fini avec celui-là. Qu'est-ce qui retarde comme ça?

FRANK : Margaret, je me sens pas bien...

B.J. : Vite, ici, j'ai besoin d'aide ici.

FRANK : Mon père, ... si quelque chose m'arrive, voudriez-vous dire à ma femme que je l'aime?

MUCAHEY : Tout va bien aller, mon fils. Oeildefaucon et B.J. sont d'excellents médecins.

B.J. : Anesthésie!

MARGARET : Il aura pas besoin d'anesthésie. Je vais prendre soin de ses douleurs moi-même.

FIN DE LA SCÈNE – ÉTEINDRE LES LUMIÈRES DE SCÈNE

EN ROUTE VERS LA TENTE REPAS POUR Y PRENDRE UNE TASSE DE CAFÉ AVEC LE PÈRE MULCAHEY, OEILDEFAUCON ET B.J. PENSENT ENCORE À LA CONVERSATION QU'ILS ONT EUE AVEC LE SOLDAT.

OEILDEF' : Je n'y ai jamais vraiment pensé avant, mais peut-être que nous pouvons faire encore plus. Nous sommes venus ici... Nous faisons tout notre possible pour aider les gens quand ils viennent nous voir parce qu'ils sont malades, blessés... nous les traitons.. nous leur donnons des médicaments... nous les remettons sur pied, puis, nous les retournons chez eux, dans leurs villages. Ça m'a toujours paru assez, mais quand on y pense bien, on devrait faire encore plus.

B.J. : Oeidef', je pense que tu as raison. Si nous avions juste un peu de l'enthousiasme de ce soldat à retourner au front aider ses copains, je gage que nous pourrions faire une grosse différence dans la vie des gens qui seront encore ici quand nous, nous serons partis.

MULCAHEY : Je pense que vous avez vraiment, mes enfants. Je vous paie un café et on va en parler ensemble.

TENTE REPAS, LE CUISTOT APPORTE DES CAFÉS À LA TABLE.

B.J. : Merci pour le café, mon père.

MULCAHEY : De rien, mon fils. Tu dois savoir que je t'attends à la messe, dimanche prochain.

OEILDEF' : Bon ben, qu'est-ce que vous pensez qu'on pourrait faire qui changerait quelque chose à long terme pour les gens d'ici?

MULCAHEY : Bien... Nous savons déjà que nous pouvons aider l'orphelinat et essayer d'être des modèles pour les enfants qui y sont.

- B.J. : Vous voulez dire être quelque chose comme un mentor?... Quelqu'un qu'ils peuvent admirer et imiter? Nous pourrions leur enseigner des choses qui les aideront à mieux vivre.
- MULCAHEY : C'est ça, B.J., et on n'est pas obligés d'en rester là. On peut jouer au baseball dans le camp et leur enseigner comment jouer. On pourrait leur montrer comment se former des équipes et compétitionner amicalement. Autrement dit, leur enseigner l'esprit sportif et comment ça peut les aider dans leur vie de tous les jours.
- OEILDEF' : Et on pourrait leur enseigner l'anglais pour leur faciliter la communication. Mais, eh! Si on les emmenait à la pêche? On pourrait aller au ruisseau et les aider à pêcher! Puis on pourrait avoir un repas de poissons avec eux à l'orphelinat! Qu'est-ce que vous en pensez?
- B.J. : Tout ça me paraît excellent, mais ça va prendre beaucoup de notre temps... et vous savez que nous n'en avons pas toujours!
- MULCAHEY : Oui, mais le plus important, c'est le temps qu'on passe avec les enfants. Rappelle-toi B.J., les bons moments avec tes enfants Peg et Erin, tout ce que tu leur as appris pendant qu'ils grandissaient. Les meilleurs cadeaux que nous pouvons donner à ces enfants-ci, ce sont les souvenirs et la connaissance. Pense à comment vous allez vous sentir, de retour à la maison, quand vous vous rappellerez avec fierté le bien que vous aurez fait. Vous savez que nous pouvons faire la différence ICI ET MAINTENANT! Si nous choisissons le point de vue Optimiste, si nous cherchons à améliorer le sort de ces enfants au lieu de pleurer sur nous-mêmes, nous pourrions peut-être laisser une marque durable dans leur vie. Et l'effet de nos actions peut être si fort qu'eux-mêmes essaieront par la suite de faire la même chose pour d'autres.
- OEILDEF' : Je comprends... Si nous aidons les enfants aujourd'hui, eux-mêmes plus tard en aideront d'autres. Ce qui veut dire que ce que nous faisons ici maintenant dure aussi longtemps que quelqu'un d'autre choisit d'aider à son tour!
- B.J. : Dites-donc, je gagerais que le colonel Potter connaît des tas de choses que nous pourrions faire pour aider les enfants.
- MULCAHEY : Brillant, mon fils. Pourquoi n'iriez-vous pas tous les deux lui rendre visite? Je suis certain qu'il sera enchanté de partager votre enthousiasme et qu'il n'attend que l'occasion d'encore servir les jeunes, même ici!
- OEILDEF' : Allons voir le colonel.
- B.J. : On y va!

DANS SON BUREAU, POTTER EST ASSIS SUR LA SELLE INSTALLÉE SUR UN CHEVALET. IL PORTE UN MANTEAU BLANC, DES SHORTS, DES BOTTES ET UN CHAPEAU DE COWBOY. IL PEINT LE PORTRAIT D'UNE DE SES PETITES FILLES. RADAR EST ASSIS SUR UNE CHAISE, AFFUBLÉ D'UN BONNET, IL POSE POUR LE COLONEL.

POTTER : Tu sais, Radar, ce portrait de ma petite fille me rappelle la maison et tout le bon temps que j'ai eu à mon club Optimiste. Tournoi de pêche, rallye à bicyclettes, paniers de Noël, cadeaux à des familles dans le besoin, le parc que nous avons construit dans notre ville, et que nous devons entretenir chaque semaine.

IL PREND DES PAUSES. SE GRATTE LA TÊTE COMME S'IL SE DEMANDAIT S'IL N'ÉTAIT PAS POSSIBLE DE FAIRE LA MÊME CHOSE ICI, EN CORÉE.

RADAR : Monsieur, pourriez vous accélérer un peu...?

POTTER : Nous devrions être capables de faire la même chose ici, en Corée. On pourrait aller à la rivière et avoir un tournoi de pêche. À Noël, on pourrait inviter les jeunes orphelins à un repas avec tout le monde du 3291^e. On pourrait probablement donner aussi quelques cadeaux aux enfants. Pas nécessairement quelque chose de gros. Ces enfants vont apprécier n'importe quoi.

ARRIVÉE DE B.J.ETD'OEILDEF'

B.J. : Colonel, il faut qu'on vous parle..

POTTER : Une minute. Je suis juste au milieu de ... (*Il montre le portrait*) Voici. Qu'en pensez-vous? J'ai presque fini de peindre le portrait de ma petite-fille. Bien sûr qu'elle doit être bien plus grande, maintenant. Mais tout ce que j'ai, ce sont mes souvenirs d'elle avant que je vienne ici, et quelques photos qu'elle a envoyées.

ILS REGARDENT RADAR

OEILDEF' : Mon Dieu, Radar, c'est tellement ressemblant... et comme tu es joli aujourd'hui!

RADAR : Eh! Les gars, il faut me promettre de ne pas parler de ça à personne!

B.J. : Parole d'honneur, Radar,.. Ok, Oeildef'?

OEILDEF' : Oui, oui.. mais il est si mignon... Allons, colonel, il faut qu'on vous parle de quelque chose d'important.

POTTER : Ok, et t'énervé pas, j'écoute.

B.J. : Vous savez, toute cette histoire d'Optimisme dont vous nous avez parlé?

POTTER : Sûrement que tu veux parler de comment on aide les jeunes et comment on essaie de rendre notre ville un peu meilleure pour y vivre?

OEILDEF' : Oui, tout ça. On pensait qu'on pourrait faire la même chose ici, à MASH. Vous savez, aider les jeunes, ici et maintenant. Qu'est-ce que vous en dites?

POTTER : Ça c'est parler ! Youpi ! C'est une brillante idée. Ce sera pas facile, vous savez... avec la guerre et tout. Mais si vous êtes d'accord, on va essayer. Bondieu de bondieu, ça c'est le genre d'enthousiasme que les gars de mon club démontrent quand c'est le temps de faire quelque chose pour les enfant.

RADAR : Est-ce que je peux y participer moi aussi?

POTTER : Tu peux en être sûr! Tout le monde peut faire partie d'un club Optimiste. Tout ce que vous avez à faire, c'est de leur demander de se joindre à vous. Vous savez, les gars, je suis très fier que vous ayez décidé de tenter l'expérience. Ce que nous devons faire maintenant, c'est convaincre tout le monde au camp de nous donner un coup de main pour aider les enfants. Puis, nous allons décider tous ensemble qu'est-ce qui rendrait les meilleurs services aux enfants. Tout le monde a certainement des idées à ce sujet. On va avoir beaucoup de plaisir.

OEILDEF' : Ce que vous voulez dire, c'est qu'il nous faut un plan.

POTTER : Exact. Et une fois qu'on aura un plan, on travaillera dessus. Souvenez-vous que c'est votre attitude qui détermine votre altitude. Maintenant, au travail pour les enfants.

RADAR : Vous voulez dire que nous allons avoir notre propre club Optimiste ici, à MASH 3291?

OOEIL & B.J. : Oui...

KLINGER ARRIVE EN COURANT DE SON POSTE DE SENTINELLES (IL PORTE UN CASQUE ET UN FUSIL AVEC SA ROBE ET SES TALONS HAUTS, ETC.)

KLINGER : Le général arrive, le général arrive...!

POTTER : Bondieu, il n'était supposé arriver que demain!

RADAR : Quelle date aujourd'hui? Ah! On a oublié de tourner la page. On est déjà demain!

POTTER ENLÈVE SES VÊTEMENTS DE PEINTRE. ILS COURENT À L'EXTÉRIEUR.

POTTER : Radar, sonne le rassemblement, vite. Nous devons assurer la formation avant que le général n'arrive.

RADAR : C'est déjà fait, colonel.

ILS SE TIENNENT À L'ATTENTION PENDANT QUE RADAR SONNE LE CLAIRON. KLINGER ARRACHE LE BONNET QUE PORTE RADAR.

KLINGER : Toi, tu ne recevras pas de section 8 avant moi! Donne-moi ça!

MARGARET ET FRANK SE PARLENT EN APARTÉ.

FRANK : Maintenant, ils vont devoir reconnaître que j'avais raison. Le général va leur dire. Il n'y a pas de place dans l'armée pour toute cette folie Optimiste. Nous devons nous occuper de nous-mêmes, oublier ces bandits. Il n'y a rien qu'on puisse faire pour eux de toute manière.

MARGARET : Oh! Frank, j'ai assez hâte de voir le général!

POTTER SALUE LE GÉNÉRAL.

POTTER : Bienvenue à MASH 3291, général Hammond. Qu'est-ce qui nous vaut ce plaisir?

AIDE : Mon colonel, le général a entendu dire des choses extraordinaires à propos de cette unité et de son intérêt pour les enfants. Il est venu voir lui-même ce qu'il en est.

POTTER : Est-ce que le général voudrait faire l'inspection des troupes?

AIDE : Oui, le général aimerait inspecter les troupes.

LE GÉNÉRAL FAIT L'INSPECTION. QUAND IL ARRIVE À MARGARET :

GÉNÉRAL : Eh bien! Bonjour, Mar... Major Houlahan, Ça fait longtemps qu'on s'est vus. Comment allez-vous?

MARGARET : Heureuse aussi de vous revoir, cher.. Général Hammond.

FRANK BOUDE ET BAISSÉ LA TÊTE. MARGARET LUI DONNE UN COUP DE COUDE ;

MARGARET : Tiens-toi droit, Frank!

LE GÉNÉRAL CONTINUE ET ARRIVE À KLINGER :

AIDE : Colonel, expliqueriez-vous au général ce que ce ... soldat est supposé être?

RADAR : Uhhhh! Ordres des médecins, n'est-ce pas mon colonel?

ŒIL & B.J. : En effet, nous avons prescrit des vêtements de pure soie parce qu'il est allergique aux vêtements militaires.

KLINGER (*il salue et sort de son sac un os de bœuf*) :

Caporal Maxwell Klinger, monsieur... Je suis, comme vous pouvez le constater, un vrai cas de section 8! (*il présente l'os au général*) Pour vous, général!

POTTER : Arrête-moi ça, Klinger !

KLINGER : Monsieur... Oui, monsieur!

POTTER : Général, je suis très fier de mes troupes. L'intérêt qu'ils manifestent pour les enfants de Corée vient de prendre une nouvelle direction et nous avons décidé de partager notre enthousiasme avec les gens d'ici en fondant un club Optimiste.

AIDE : Ainsi, colonel, vous appelez ce groupe un club Optimiste?

POTTER : Exact, et ils vont former le meilleur club de tout Optimist International.

OEILDEF' : C'est vrai, nous sommes un nouveau club Optimiste et même si nous sommes là où nous ne voulons pas vraiment être, nous faisons des choses positives pour les jeunes. En les faisant, nous aidons les enfants et toute la Corée en même temps que nous en retirons de la satisfaction personnelle en ne nous apitoyant pas sur le négatif.

AIDE : Avec tout ça en tête, le général voudrait honorer MASH 3291 pour les services éminents que vous avez rendus. C'est quelque chose qui n'a jamais été fait dans l'histoire des forces armées. Les membres du club Optimiste, cette extraordinaire organisation que vous avez fondée, ont démontré une attitude exemplaire pour le service. Le général veut reconnaître votre engagement à améliorer cet endroit pour les autres. Les services que vous avez rendus vont beaucoup plus loin que ne l'exigent vos devoirs.

L'AIDE REMET LA CITATION AU GÉNÉRAL QUI LA REMET AU COLONEL. ARRIVE ALORS LE REPORTER DU STARS & STRIPES.

REPORTER : Est-ce que c'est vrai que les clubs Optimistes devraient compléter au moins trois projets de services par année?

GÉNÉRAL : Exact.

REPORTER : Est-il vrai, général, que les clubs d'honneur ne sont obligés de soumettre que deux seuls rapports par année?

GÉNÉRAL : Exact.

REPORTER : Dites-moi, général, est-il vrai que les nouveaux membres sont le sang du club, qu'ils apportent des nouvelles idées, de nouveaux points de vue sur les activités et qu'ils permettent de servir plus de jeunes.

GÉNÉRAL : Exact.

REPORTER : Alors, la croissance est une partie importante des services à la jeunesse.

GÉNÉRAL : Exact.

REPORTER : Général, est-ce que c'est vrai que les Optimistes ont la chance de se rencontrer et d'échanger, d'apprendre à partager l'Esprit de l'Optimisme et de s'amuser en groupe, et ça tout au long de l'année?

GÉNÉRAL : Exact .

REPORTER : Est-ce que c'est vrai que les clubs doivent payer tous leurs comptes avant la fin de l'année.

GÉNÉRAL : Exact.

REPORTER : Est-ce que tous les clubs devraient participer au concours d'albums de services communautaires du district?

GÉNÉRAL : Exact.

REPORTER : Est-ce que tous les clubs devraient choisir parmi leurs membres un Optimiste de l'année?

GÉNÉRAL : Absolument.

REPORTER : Général, est-il vrai que tout ça peut être fait avec une attitude de service et d'attention.

GÉNÉRAL : Exact.

REPORTER : Une dernière question, général, est-ce qu'il est vrai que les Optimistes inspirent le meilleur chez les jeunes ici et maintenant?

GÉNÉRAL : Exact.

AIDE : C'est maintenant le temps de recruter de nouveaux membres pour servir les enfants de ce grand district.

L' AIDE REMET LES ORDRES AU GÉNÉRAL, CE DERNIER LES REMET AU COLONEL.

POTTER : Alors, les amis, on vient de recevoir les ordres. Notre défi est le suivant : réussissons-nous, oui ou non, à remplir avec succès la mission que ces ordres nous confient. Ils nous interpellent et nous avons peu de temps pour compléter notre mission. Chacun d'entre nous doit s'engager à recruter au moins un nouveau membre pour servir les enfants ici et à la maison. Nous pouvons faire la différence. Avez-vous une attitude positive? Est-ce que vous, vous ferez la différence? Si oui, approchez-vous et engagez-vous par écrit dès maintenant.

LE THÈME MASH EN SOURDINE, KLINGER, RADAR ET 2 AIDES TRANSPORTENT UN PATIENT (POURRAIT ÊTRE LE VP D'UN CLUB, UN INVITÉ ÉMINENT, ETC.) SUR LA SCÈNE DANS UNE CIVIÈRE, AVEC UNE IDENTIFICATION ATTACHÉE AU GROS ORTEIL. B.J. ET OEILDEF' LES ARRÊTENT POUR VÉRIFIER OÙ ILS VONT.

KLINGER : Il s'en va.

OEILDEF' : Pas si vite, Klinger, il devrait s'en aller à Séoul puis à la maison, à Saint-Louis.

PATIENT (*il s'assied dans sa civière*) :

Oui, je suis prêt à retourner à Saint-Louis et je peux aider. Laissez-moi emporter avec moi la liste des engagements pour que je montre aux gens le genre d'enthousiasme que vous avez ici; la grandeur de votre engagement à faire la différence. Votre habileté et votre courage à vouloir partager l'esprit de l'Optimisme, même en un temps et dans des circonstances pareils, en disent long sur votre engagement à servir les jeunes. Le colonel Potter a raison. Les Optimistes inspirent vraiment le meilleur chez les jeunes ici et maintenant. Bonne chance dans vos efforts de fournir des services aux enfants du district _____.

NOUS DEMANDONS ICI AUX SPECTATEURS DE S'ENGAGER À RECRUTER UN NOUVEAU MEMBRE AVANT LE 31 SEPTEMBRE. DE S'ENGAGER À COMPLÉTER UN PROJET AFIN D'ACCÉDER AU STATUT DE CLUB D'HONNEUR. DEMANDER AUX GENS DE S'AVANCER, DE SIGNER L'ENGAGEMENT (SUR UNE FEUILLE GÉANTE). LES PLACER EN LIGNE, LEUR FAIRE PRÊTER SERMENT ET TRANSPORTER LA FEUILLE D'ENGAGEMENT. LEUR REMETTRE LEUR IDENTIFICATION SPÉCIALE QU'ILS PORTERONT TOUTE LA FIN DE SEMAINE. GARDER LA FEUILLE VISIBLE TOUTE LA FIN DE SEMAINE. EFFECTUER LE SUIVI DES ENGAGEMENTS ET HONORER CEUX QUI L'AURONT TENU À LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DE L'ANNÉE SUIVANTE. PENDANT LA CÉLÉBRATION, RADAR OUVRE SA BOUTEILLE DE COLA ET PORTE UN TOAST :

RADAR : Je gardais cette bouteille pour une occasion spéciale et je ne peux en souhaiter une plus spéciale que celle-ci! Santé!

ATELIERS POUR LES PRÉSIDENTS ET LES SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES.

ACHETER AUTANT D'IDENTIFICATIONS SPÉCIALES QUE POSSIBLE. LES PREMIERS 50 MEMBRES QUI INSCRIVENT UN NOUVEAU MEMBRE REÇOIVENT UNE IDENTIFICATION POUR LE RECRUTEMENT. LES PRÉSIDENTS QUI ACCÈDENT AU STATUT DE CLUBS D'HONNEUR EN REÇOIVENT UNE À TITRE DE CLUB D'HONNEUR. UNE À TITRE DE L'ATTITUDE POUR CEUX QUI COMPLÈTENT UN MODULE DU P.P.C.P. AVANT LE 30 SEPTEMBRE.

SIGNER DES FORMULES D'ENGAGEMENT À RECRUTER UN NOUVEAU MEMBRE AVANT LE 1^{ER} OCTOBRE. LES PREMIÈRES PERSONNES À SIGNER REÇOIVENT L'IDENTIFICATION. ENTRER LEURS NOMS SUR UNE GRANDE FEUILLE CARTONNÉE. DISTRIBUER DES FORMULES D'INSCRIPTION DE NOUVEAUX MEMBRES.

NOUS AURONS UNE FORMULE QUI DIRA CECI :

« Je m'engage à recruter un nouveau membre pour le 30 septembre. »

ON REMET UNE IDENTIFICATION SPÉCIALE EN ÉCHANGE D'UNE FORMULE SIGNÉE. LE PRÉSIDENT DU COMITÉ DE RECRUTEMENT VA LES SUIVRE DE PRÈS. LORS DE L'ASSEMBLÉE DU PREMIER TRIMESTRE, LES NOMS DE CEUX QUI AURONT REMPLI LEUR ENGAGEMENT SERONT AFFICHÉS.